

Un endroit innovant où tout recycler

CORMORET Mère de famille sensible au gaspillage, Noëlle Bovy ouvrira, au mois d'août, L'Echoppe, mi-atelier, mi-magasin de seconde main, tout en retroussant ses manches pour donner une seconde vie au local.

TEXTE ET PHOTO SALOMÉ DI NUCCIO

Récupérer, réparer ou recoudre au lieu de jeter, tout en chinant toutes sortes de vêtements, chaussures et accessoires donnés. Tels seront les principes de base de L'Echoppe, mi-atelier, mi-magasin de seconde main, qui ouvrira ses portes, courant août, aux abords de la Cour à Moret, à Cormoret.

«Ce sera un espace de rencontres, où les gens pourront venir aider, transmettre ou échanger leurs connaissances», complète l'instigatrice Noëlle Bovy, active depuis le début du mois à la mise en place.



J'aimerais voir des mamans prendre du temps pour elles.

NOËLLE BOVY
CONCERNANT LA VENTE DES VÊTEMENTS
DESTINÉS AUX ADULTES

Centre névralgique du plus petit village du Vallon, la Cour à Moret tend à se développer de plus en plus autour de la halle polyvalente. Pour ce projet sans pendant au niveau régional, la future gérante vient de s'installer dans un vieux logement à plain-pied, ayant servi autrefois de dépôt à l'associa-

tion humanitaire locale CormoAtlas. Appliquée dès à présent à sa remise en état, elle s'est donnée trois mois pour collecter divers outils, tapis, étendoirs et mobilier. «Par rapport à l'esprit de l'endroit, j'aimerais que le principe soit le même pour son aménagement. Si des personnes ont des meubles à donner, je vais essayer de construire mon environnement avec ceux-là», confie Noëlle Bovy, qui se déplacera elle-même sur place, si nécessaire. Parmi les dispositifs du point de vente, elle n'achètera finalement que des cintres en bois, fabriqués, à Sonvilier, par les résidents de l'Hospice Le Pré-aux-Boeufs. «Par le biais de gens très investis, j'ai trouvé très chouette d'avoir au moins cette unité dans un bric-à-brac de pièces à recycler.»

Adeptes de la seconde main

Mère de famille sensible au gaspillage, Noëlle Bovy est une adepte de longue date des articles d'occasion. Elle écume trocs et brocantes depuis plus de 20 ans, et c'est dans une boutique de Delémont que lui est venue l'idée de créer L'Echoppe. «Elle fonctionnait complètement sur la base de dons.» Faire commerce d'objets gracieusement donnés? La question avait taraudé l'esprit de l'employée de commerce,



Instigatrice du projet, Noëlle Bovy s'applique depuis le début du mois à la remise en état des lieux.

qui entrevoit plutôt l'échange de bons procédés, dont celui de délester le contributeur d'un trop-plein. «J'ai trouvé rassurant de voir, qu'aujourd'hui, de plus en plus de personnes ont cette optique.» En imaginant L'Echoppe, Noëlle Bovy redonne aussi une nouvelle vie à un grand logis inhabitable, qui offrira, de plus, une aire de discussions autour du recyclage. En accord avec le café avoisinant L'Annexe, la maîtresse de céans servira d'ailleurs de l'eau et du thé.

Pour adultes

Dans un premier temps, L'Echoppe ouvrira ses portes trois demi-journées en fin de semaine. Soit les jeudis, entre 8h et 12h, les vendredis, entre 15h et 18h30, puis les samedis, de 9h à 12h. Un noyau d'auxiliaires épaulera au besoin la responsable. «Trois connaissances s'intéressent déjà à la vente des habits et accessoires», se réjouit cette dernière, qui ne vendra sciemment que des affaires pour adultes.

«J'aimerais voir des mamans prendre du temps pour elles.» Une fois le local aménagé, la récolte des pièces vestimentaires débutera, dès l'été. Ouverte à tous les styles, Noëlle Bovy cible du moins du matériel en bon état. «Sans taches, sans trous, et qu'on continuerait soimême de porter», conclut-elle.